

Le Château de Rochechinard

MALGRÉ les atteintes du temps, la forteresse n'a rien perdu de sa grandeur. Ses ruines se dressent sur leur plate-forme rocheuse dans un écorin de végétation qui en cette période automnale, compose une véritable symphonie de couleurs.

Du pont-levis défendant l'entrée, il ne reste plus rien. Pas de douves, mais l'abîme, le visiteur ayant peiné pour gravir l'étroit sentier conduisant au pied de la forteresse est payé de sa peine en découvrant l'admirable panorama qui s'offre à sa vue.

Les ans ont fait s'écrouler les remparts. Seul le donjon a traversé les siècles et se dresse encore, altier symbole de ce que fut la puissance seigneuriale.

Ici, la légende rejoint l'Histoire. En Dauphiné, le souvenir est encore vivace de ce jeune prince ottoman que les chevaliers de Rhodes ramenèrent prisonnier et qui, allait vivre un an enfermé derrière les épaisses murailles de Rochechinard près de Saint-Nazaire-en-Royans.

La forteresse était vraiment inexpugnable à l'automne de 1483, lors que le prince Djem, dont l'histoire retiendra surtout le surnom « Zizim », arriva dans sa prison.

Le jeune prince ottoman dut rapidement se rendre à l'évidence : Rochechinard mettait un terme à ses projets d'évasion. Ici, s'achevait tout espoir de retourner sur la terre d'Égypte où l'attendait sa mère.

La captivité de Zizim allait donner naissance à une belle histoire d'amour. Histoire ou légende ? Seules les vieilles murailles de Rochechinard, si elles pouvaient parler, sauraient nous le dire.

Nous avons rencontré au presbytère de Saint-Jean-en-Royans, M. l'abbé Jean Morin, qui s'est longuement penché sur l'histoire du Royans et qui est l'auteur de nombreux articles sur le château de Rochechinard.

« Le mystère qui entourait la captivité du prince Zizim, nous dit l'abbé Morin, éveillait la curiosité du public. On racontait les aventu-

res de l'illustre captif, on parlait des empires et des royaumes qu'il avait perdus ; les princes, les chevaliers et surtout les dames voulaient voir le fils du sultan qui avait pris Constantinople ».

Le plus proche voisin de Rochechinard, le baron Jacques de Sassenage, possédait une demeure à Saint-Laurent-en-Royans. Au cours d'une visite au prince captif qu'il fit en compagnie de sa fille, Philippine-Hélène (d'une ravissante beauté, nous rapporte l'histoire). Zizim s'éprit de la demoiselle qui, dit-on encore, ne serait point restée insensible aux charmes orientaux du prisonnier...

« Le gracieux épisode de ce disciple de Mahomet avec une jeune fille chrétienne, écrivit dans une de ses ouvrages le chanoine J. Chevalier, historien romanais, n'est sans doute pas de toute pièce un produit de l'imagination ».

D'ailleurs un chroniqueur de l'époque, parent du seigneur de Rochechinard avait noté l'anecdote. Il est un point cependant qui retiendra longtemps l'attention des amateurs d'aventures amoureuses, c'est celui de savoir si Zizim allait retrouver grâce à un souterrain (d'autant plus mystérieux que son existence ne fut jamais prouvée), la jeune fille en sa résidence de Saint-Laurent.

« Nous avons là, nous explique encore l'abbé Martin, un échantillon de plus de la « légende des souterrains » celui de Rochechinard est sans doute à mettre au nombre (si grand) de ceux qu'ont vainement cherchés les archéologues amateurs ou des sourciers maniant leur baguette de coudrier... »

Un jour d'octobre 1484, Zizim quitta le château, toujours sous bonne escorte, pour ne plus y revenir. Il mourut sans avoir recouvré sa liberté, onze années plus tard à Rome.

Ainsi, les ruines du château de Rochechinard qui n'ont aujourd'hui rien perdu de leur grandeur

— et ce malgré l'état de total abandon dans lequel elles se trouvent — renferment le secret des amours de leur illustre prisonnier. En ce coin de terre dauphinoise, histoire et légende sont à jamais indissociables.

Jean-Louis RUCHON



Les vieilles murailles résisteront-elles encore longtemps aux attaques du temps...



Prisonnier des épaisses murailles de la forteresse, le jeune prince Ottomann a-t-il réellement pu rejoindre, par quelque souterrain secret, la Dame de ses pensées ?